

### **I. Candide : Présentation :**

Ce conte est basé, comme le signale son nom, sur le personnage principal qui se nomme Candide. Le lecteur est le spectateur de l'évolution du caractère et de la réflexion de Candide. Tout au long de ce roman, qui est un conte philosophique, Voltaire critique implicitement l'optimisme, la Religion et ses représentants. En effet, le lecteur attentif remarque que Voltaire crée un certain affrontement entre l'optimisme, qui est personnifié par Pangloss, et le pessimisme, qui est incarné par Martin ; l'un ne pouvant pas prévaloir l'autre.

### **II. Le conte philosophique :**

C'est un conte divertissant, qui comporte une histoire brève et une accumulation de péripéties et parfois de merveilleux. C'est aussi, comme le dit Voltaire à propos de Zadig, « un petit morceau de philosophie allégorique » (= narration ou description métaphorique dont les éléments sont cohérents et qui représente une idée.). Une vérité se cache derrière le récit, et sous une apparence légère, le conteur aborde les sujets les plus ardues. Le conte philosophique veut apprendre et faire réfléchir, et se définit par une volonté didactique.

### **III. Étude d'un thème :**

L'idée que Voltaire a voulu faire passer ici à travers le personnage de Candide est une critique implicite de l'optimisme. On voit que Candide a sans arrêt des ennuis, mais à chaque fois il se relève et continue, il persiste à croire, malgré tout ce qui lui arrive que tout va bien dans le meilleur des mondes et que s'il lui arrive malheur et bien c'est le destin. Mais il va rencontrer des personnages qui eux sont beaucoup plus terre-à-terre et qui sont beaucoup plus pessimistes.

### **IV. Étude des personnages principaux :**

- **Candide** : Le personnage de Candide donne au roman son titre. Il est évidemment choisi par Voltaire comme le héros de l'œuvre. Même étant le personnage principal du livre, on ne saura que très peu de choses sur lui. Quant à son physique, Voltaire nous donne une très brève description : « Sa physionomie annonçait son âme » (Chapitre 1<sup>er</sup>).  
Le nom provient de l'étude du comportement du personnage. Le nom de Candide invoque l'innocence de l'âme et la pureté d'une attitude très naïve. Bon sens et simplicité font ainsi de Candide un honnête jeune homme. En quelques mots tout est dit, Candide n'est qu'un caractère et rien d'autre. Cependant, le caractère fait l'homme jusqu'à lui donner son nom : « Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple : c'est je crois, pour cette raison qu'on le nommait Candide » (Chapitre 1<sup>er</sup>).
- - **Pangloss** : « Le précepteur Pangloss était l'oracle de la maison ». C'est avec ces quelques mots que Voltaire présente Pangloss, le personnage le plus comique du livre. « Pangloss enseignait la métaphysico-théologo-cosmolonigologie » (Chapitre 1<sup>er</sup>).  
Pangloss est un professeur de métaphysique, de théologie et de cosmologie, trois disciplines qui font de lui, selon Voltaire, un parfait nigaud. En même temps, Voltaire satirise indirectement la théorie probablement trop optimiste de certains philosophes qui semblaient eux aussi croire que tout est au mieux dans le meilleur des mondes possibles.
- - **Cunégonde** : Cunégonde est la fille du baron de Thunder-Ten-Tronckh. Elle est à l'origine de l'expulsion de Candide du paradis terrestre. Elle attirait plus Candide par ses attraits sexuels « elle était fraîche, grasse, appétissante, haute en couleurs... » plutôt que par son intelligence. C'est pour sa beauté que Candide l'aimait, mais à la fin, elle deviendra laide et Candide n'éprouvera plus rien pour elle. Il l'épouse quand même, mais seulement par engagement.